

Macron, il y en a plus que marre de vos conneries !



Monsieur le Président

Dans la série chaque fois plus indécente des occasions ratées de vous taire, je reste abasourdie des propos que vous avez tenus aux retraités croisés ce jour à Colombey-les-deux-Églises.

Ils sont une preuve supplémentaire de votre morgue arrogante et suffisante. Ils sont tout simplement honteux.

Mon mari médecin généraliste pourrait vous parler longuement de ces retraités – tous niveaux sociaux confondus – qui après avoir travaillé toute une vie, allongement de la durée de vie aidant, soutiennent financièrement de leur retraite leurs

vieux parents, leurs grands et petits-enfants. Piliers de la société et non pas nantis comme vous semblez le penser.

Mais pas davantage que vous n'avez compris cette croix que peut être le chômage pour une personne et pour ses proches, vous ne semblez pas avoir bien pris la mesure de ce que signifie vivre avec une petite retraite.

Vous qui prétendez avoir su ce que sont les fins de mois difficiles – avec 1000 euros, excusez du peu – devriez vous souvenir qu'à l'époque où vous faisiez vos études l'économie française n'était pas la même qu'aujourd'hui et sa croissance bien plus florissante.

Je reste étonnée que personne dans votre entourage ne vous ramène à la raison.

Et ne vous dise fermement « Maintenant, Emmanuel, tu la fermes, tu es en train de saborder ton quinquennat et l'avenir de notre pays avec ton besoin de te mettre en avant et dire à tout bout de champ la première connerie qui te passe par la tête ».

Je dis bien : connerie.

Rappel, dans le désordre :

- Les femmes illettrées.
- Les pauvres qui pourront voyager plus facilement (grâce à votre génialissime fiasco nommé «cars Macron »).
- Les salariés français trop payés et qui doivent pouvoir travailler plus sans être payés plus si les syndicats majoritaires sont d'accord.
- Une gare, c'est un lieu où l'on rencontre des gens qui réussissent et des gens qui ne sont rien.
- Le Kwassa kwassa pêche peu, il ramène du Comorien.

- Je ne céderai rien, ni aux fainéants, ni aux cyniques, ni aux extrêmes.
- On met un pognon de dingue dans ces régimes sociaux.
- Le Gaulois réfractaire aux changements.

Et j'en passe.

Êtes-vous fier de ces phrases ? Êtes-vous fier de vos photos piteuses et indécentes avec des malabars vulgaires, suants ou en résille ? Êtes-vous fier de vos mises en scène dignes d'un sous-patronage communal ? Êtes-vous fier de vos regards énamourés au moindre muscle qui passe ? Et dans le même temps, de blesser délibérément les Français que dans le fond, vous méprisez ?

La lettre ouverte que Michel Onfray vous a offerte hier dit bien à quel point vous avez crassement dévoyé la fonction présidentielle.

<https://michelonfray.com/interventions-hebdomadaires/lettre-ouverte-au-president-manu-le-texte-?mode=video>

Sur le Mensuel Causeur, un journaliste s'étonne qu'après avoir tâté voluptueusement les muscles de l'un de vos nouveaux camarades, vous n'avez pas demandé à voir ses dents.

<https://www.causeur.fr/macron-antilles-doigt-eboue-braqueurs-154950>

Citation:

Dans l'appartement des deux jeunes, avec la famille, on jouera le rôle du papa, on pardonnera les petites « bêtises » (ah, ces jeunes), on touchera les muscles, on tâtera, on se collera, on jugera cette mâle main d'œuvre comme le fait remarquer avec un humour (noir) irrésistible l'humoriste et ancien camarade de lycée du président, Fabrice Eboué. On est presque surpris que la dentition n'ait pas été inspectée pour

en faire compliment.

Vous me faites penser à Tintin au Congo.

Votre habitude de railler nos compatriotes à l'étranger est une faute envers la fonction : le président de la République doit se faire un devoir de protéger l'image de la France, surtout quand il se trouve hors frontières.

Vous vous enfermez à faire exactement le contraire.

C'est à se demander si votre intelligence soi-disant si brillante ne serait pas rendue inopérante par un problème psy dont les Français sont en droit de connaître la teneur !

Mais qui êtes-vous, Monsieur Macron ?

Entre

- injonctions paradoxales qui déroutent nos concitoyens ;
- sourire carnassier et regard glacial, voire vide ;
- biais logiques tordus ;
- logorrhée soporifique et comportements vulgaires ;
- emportements mystiques ou coléreux ;
- juxtaposition abusive de niveaux cognitifs incompatibles afin d'emporter la soumission consentie de ceux qui se trouvent en face de vous ;
- immaturité des réactions lorsque l'on vous en fait le reproche (« je ne vais pas faire mon mea culpa » Quel bel exemple pour ceux qui dans nos banlieues voient une raison supplémentaire de ne pas s'amender) ;
- utilisation abjecte et manipulatrice de la mort d'Arnaud Beltram pour culpabiliser les Français chagrins de se voir sucrer l'APL ;

J'en passe, tant il y aurait à dire. Le portrait qui surgit aux yeux de chacun est peu flatteur pour ne pas dire plus qu'inquiétant.

Cela dessine même un profil pathologique.

Chaque Français en colère car estimant avoir été trompé sur la marchandise, chacun de vos concitoyens dans la rue, dans la vraie vie, commence à en comprendre l'ampleur catastrophique et à lui donner quelques noms. Sous la plume de Bruno Cautrès, voici un constat alarmant qui cautionne ce que je vous écris :

<http://www.atlantico.fr/decryptage/impopularite-pourquoi-emmanuel-macron-devrait-alerter-inquietantes-confidences-faites-francais-aux-sondeurs-bruno-cautres-3499532.html>

Capricieux. Incompétent. Arrogant. Méprisant. Psychopathe. Psychotique. Pervers narcissique. Voici les vocables que les Français attachent désormais à votre personne.

Ces adjectifs, Monsieur le Président, que je lis chaque jour sur les fora des médias nationaux et régionaux en ligne, de droite comme de gauche, sont très exactement la raison pour laquelle je me suis refusé à céder à votre illusion mal ficelée et à vous placer sur le trône sur lequel vous faites davantage de dégâts que de bienfaits.

Vous voulez persister dans vos errances ? Vous voulez continuer de saborder l'image de notre pays en vous comportant en gamin immature ?

Nous sommes plus de 75 % dans les derniers sondages à être décidés à vous envoyer un signal fort aux Européennes. Vous aurez la déculottée méritée afin de parfaire cet obscène pantalon demi-baissé qui semble avoir eu l'heur de vous plaire.

Rendre de la dignité à la fonction, disiez-vous ? Mais quel jeu de massacre interminable !

Vous êtes désormais engagé dans une spirale infernale dont je ne pense pas que vous disposiez des outils cognitifs nécessaire pour y remédier seul, raison pour laquelle je place mes espérances en la fermeté de votre entourage.

Je suis professeur de piano en retraite, voyez-vous ? Maman de trois grands enfants et grand-mère.

Gaulliste je suis et gaulliste je reste. Être allé vous recueillir sur la tombe du Général relève de l'imposture.

Vous donnez, Monsieur le président, une pitoyable image de notre pays.

Reprenez-vous. Et rapidement.

Je ne vous salue pas tant l'écœurement me submerge.

Viviane Lamarlère

Copie à Édouard Philippe, à quelques députés de tous bords, aux présidents des différents partis, à Madame Macron.